

La source

L'alliance missionnaire du Rosaire

Concrètement

Cet apostolat s'origine et se ressourçe à **Schœnstatt, lieu de grâces** en Allemagne près de Coblençe, où le Père Kentenich fonda un pèlerinage et, avec quelques jeunes, se consacra à Marie par *l'alliance d'amour* le 18 octobre 1914. Très vite, une grande Famille (le Mouvement international de Schœnstatt) se développa à partir de ce lieu où **Marie toute mère est la grande éducatrice**. Les sanctuaires de Schœnstatt se sont multipliés dans le monde et tout pèlerin y reçoit des grâces spirituelles spécifiques, appelées « **grâces du sanctuaire** » :

- ~ La grâce du « chez-soi », du foyer, ou grâce de l'enracinement spirituel.
- ~ La grâce de la transformation (ou de la conversion) intérieure,
- ~ La grâce de la fécondité apostolique.

Un sanctuaire missionnaire part d'un sanctuaire où il a été béni et apporte ces mêmes grâces à ceux qui l'accueillent.

L'alliance missionnaire du Rosaire est aussi fille de l'apostolat de Jean Pozzobon (1904-1985), un Brésilien à qui fut confiée l'image de grâces de Schœnstatt en 1950, avec mission d'aller, avec celle-ci, prier le chapelet dans les familles en préparation au dogme de l'Assomption. Voyant les grâces apportées par ces visites de Marie et Jésus aux familles avec qui il prie le chapelet et lit l'Évangile, il décide de "prolonger" la mission et se consacre à la « **Campagne du Saint Rosaire** » jusqu'à sa mort. Dans son testament, il écrit : « *Nous avons entendu la révélation née d'une source de grâces, du sanctuaire : la grande Campagne du Saint Rosaire, prière mariale qui a ouvert bien des portes et des milliers de cœurs. Le Saint Rosaire, très belle prière de Marie, avec la richesse de ses saints mystères, est la grande arme à laquelle pas même les portes blindées n'ont pu résister... Je partirai un jour... D'autres suivront et ils seront heureux, parce qu'ils y trouveront la miséricorde de Dieu.* »

Une réponse à un immense défi :
le relèvement de la France
par la prière du chapelet

Le constat : notre société souffre d'une crise sans fond ni fin, et les familles en subissent les premières les « effets dévastateurs ». La paix est tout autant mise à mal. **Il y a urgence.**

Un remède divino-humain : le Rosaire. Dans sa lettre « *Le Rosaire de la Vierge Marie* » (2003), saint Jean-Paul II relevant déjà ces situations alarmantes demandait d'en faire **l'objet de notre engagement et de notre prière, et de prier le Rosaire** dans les familles. Marie quant à elle, n'a cessé d'appeler tous ses enfants à se confier à elle et à prier le chapelet.

Notre réponse : d'autres initiatives existent en France ; notre contribution propre, tout en s'inscrivant dans le même courant, est de durer, sans limite de temps, dans la prière du chapelet pour le renouveau moral et spirituel de notre pays (sans exclusivisme) et de la relier au lieu de grâce de Schœnstatt.

L'alliance, qui s'origine dans la Nouvelle Alliance en Jésus Christ, nous unit les uns aux autres en Église, en vertu de notre baptême. Il s'agit là **d'unir nos forces** au-delà des « chapelles ». Marie est Mère de tous et les grâces de son sanctuaire sont pour tous

Prions Marie en Église, d'un seul cœur,
avec foi et persévérance,
elle viendra vite au secours
du pays qui lui est consacré.

Faites-nous savoir votre désir « d'entrer » en quelque sorte dans cette alliance.

Le sanctuaire missionnaire séjourne dans une maison une semaine. Un groupe, avec un responsable, est constitué de 4 à 8 foyers selon le rythme auquel vous souhaitez renouveler cette "semaine". Le premier jour (le samedi ou le vendredi soir) on va chercher le sanctuaire dans le foyer précédent. Un calendrier est établi pour l'année. Dans la mesure du possible, l'engagement est d'un an renouvelable sans limite.

Les premiers groupes seront « envoyés en mission » le 7 octobre 2017 (en présence au moins du responsable), puis autant que nécessaire, si possible **le premier samedi du mois**, au cours de la prière avec nos frères et sœurs souffrants (voir la feuille paroissiale). En effet, si nous recevons notre mission de Marie, nous la vivons à leur école, car ils nous enseignent l'apostolat de l'être. On ne peut prier sans être transformé, et cette conversion aussi élève le monde. D'où l'importance des grâces du sanctuaire. C'est le travail de Marie éducatrice. C'est inclus dans le « pack ».

Pour le contenu, il s'agit bien de prier le chapelet, en tout ou en partie, chacun autant qu'il le peut. Le sanctuaire vous est remis dans un sac qui contient un chapelet, un livret d'accompagnement, la lettre sur le Rosaire de saint Jean-Paul II et quelques feuillets consacrés plus particulièrement à la méditation du chapelet. Ce sont des outils à disposition sans obligation.

Ce sanctuaire doit être missionnaire ! Au moins une fois dans la semaine, chacun fera son possible pour inviter chez soi ou visiter avec le sanctuaire, une personne âgée, un voisin, un malade, un membre de sa famille, et prier le chapelet avec cette personne.

